

**Société éditrice :**

Special Partner

Siège social :84 Avenue de la République
75011 Paris**Directeur de publication :**Xavier Lebranchu
xavier.lebranchu@dsih.fr**Rédaction :**

redaction@dsih.fr

Coordinatrice générale :Hassania Ahrad
hassania.ahrad@dsih.fr**Rédacteurs :**Bruno Benque, Pierre Derrouch,
Damien Dubois, Jean-François Goglin
Laetitia Krupa.**Contributeurs :**Charles Blanc-Rollin,
Olivier Boussekey, Cédric Cartau,
Mathieu Galtier, Romain Goussault,
François Macary, Dimitri Martinescu,
Christian Pennaforte, Philippe Perrault,
Omar Yahia.**Conseiller technique :**

Vincent Trély

Direction artistique :Framboise Communication
Paris**Pour nous contacter :**Tél. 02 99 46 24 43
contact@dsih.fr**Abonnement :**

Tél. 02 99 46 24 43

Courrier :84 avenue de la République,
75011 Paris**Courriel :** abonnement@dsih.fr**Tarif d'abonnement France :**

3 numéros par an, 64€ TTC

Étranger : nous consulter

CNIL : 1436001

INPI : 113813102

Dépôt légal : à parution**Impression :** Corlet

Tirage : 5 000 ex

ISSN : 2110-6827

Périodicité : Quadrimestrielle

Imprimé en France.

Du socle au plafond

Après le dévoilement ce printemps de la feuille de route de la politique nationale du numérique en santé, place à la phase 2. Il faut désormais mobiliser les acteurs du soin, les spécialistes des systèmes d'information, les industriels du secteur, les start-up, les institutions... et les convaincre de « tirer dans le même sens ». C'est Dominique Pon qui parle ainsi. « Nous sommes déterminés ! », lâche le responsable ministériel du numérique en santé qui assure le service après-vente avec conviction. Sans relâche, avec sa copilote Laura Létourneau, tout aussi habitée par la mission, il court l'Hexagone de ville en ville pour porter les messages du gouvernement. L'affaire est menée – il faut bien l'avouer – avec un certain talent. L'homme semble avoir été taillé pour le rôle. Ici, pas de circonvolutions, place au parler vrai, mâtiné d'un accent aux saveurs occitanes qui ne gâche rien. C'est l'automne, mais c'est toujours l'été ! Cet accent chantant à propos duquel l'universitaire Pierre Escudé, président de l'Adeb, Association pour le développement de l'enseignement bi/plurilingue, disait voilà quelques années : « C'est la musique d'une langue dont on aurait oublié les paroles. » Ici, pas de double discours ni de paroles lénifiantes : « Nous ne sommes pas là pour transmettre un message pontifiant émanant du ministère [...], mais pour soutenir, accompagner, discuter, débattre... » Les intentions sont nettes et partagées par le plus grand nombre. Il en est persuadé : « Aujourd'hui, il y a un alignement de planètes comme il n'y en a jamais eu. » Attention toutefois à ne pas retenir que cette petite musique entraînant qui accompagne ce Tour de France de l'e-santé. Pas de blâme, Dominique Pon est dans son rôle, et nul ne peut douter ni de sa bienveillance, ni de son envie de porter haut

les couleurs de la santé numérique, lui qui revendique mettre depuis 20 ans « les mains dans le cambouis, sur le terrain, aux côtés des professionnels ». Mais, ne sombrons pas dans une forme d'angélisme en vertu duquel, merveille des merveilles, le numérique viendrait d'un coup d'un seul régler les problèmes organisationnels et d'efficacité du système de santé. Et, quand il annonce la mise en place d'un socle de base et des services numériques socles (dossier médical partagé, messagerie sécurisée de santé, e-prescription) sur lesquels viendront s'agréger les applications des éditeurs, la vigilance doit être de mise. Personne n'a oublié les déboires du dossier médical personnel lancé en 2004, tout juste en phase de renaissance. De nombreux obstacles demeurent. L'interopérabilité est à la traîne. « C'est super pénible qu'en France on n'arrive pas à s'entendre pour que les logiciels respectent un cadre d'interopérabilité », déplore Dominique Pon. Une doctrine technique doit être définie avec les industriels. « Une fois publiée, elle devra être respectée », prévient-il. La sécurité des systèmes d'information est, elle, loin d'être acquise. Quant aux solutions proposées par les industriels, elles ne collent pas toujours aux besoins du terrain. Ils sont donc attendus au tournant.

Tiens, une idée, à l'heure où le numérique envahit nos vies et que fleurissent les comparateurs nourris par des données foisonnantes : à quand un classement annuel des meilleurs éditeurs pour aider les établissements à (mieux) faire leur choix et à rénover leur système d'information, du socle au plafond ?

■ Pierre Derrouch



Un encart **Maincare Solution** est inséré aux exemplaires routés de ce numéro.